

PRENDRE SOIN DU VIVANT

« Au Biodôme, la présence des animaux permet de présenter les interrelations au sein d'un écosystème donné. À l'aide de nos programmes éducatifs, nous mettons tout en oeuvre pour inspirer les visiteurs à faire un pas de plus pour la protection des écosystèmes et des espèces qui y vivent. »

Yves Paris, directeur du Biodôme

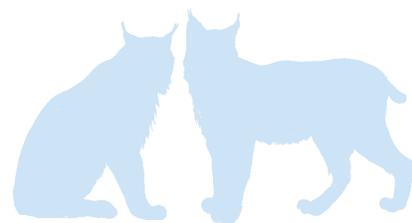
Des écosystèmes en vedette

Le Biodôme de Montréal n'est ni un « zoo » comme les autres, ni un jardin botanique. Dès sa création en 1992, le Biodôme innove en choisissant de présenter des écosystèmes qui mettent en lumière les interrelations entre les animaux, les plantes et leur habitat, et entre les différentes composantes de ces écosystèmes. Déjà, à ce moment-là, la volonté de sensibiliser les visiteurs aux enjeux environnementaux est sa raison d'être. Son fondateur, Pierre Bourque, parle alors « d'un cri d'espoir pour la planète Terre ». Près de 30 ans plus tard, guidé par sa mission d'éducation, de recherche et de conservation, le Biodôme pousse encore plus loin son engagement envers la nature en multipliant ses actions et en incitant le visiteur à y prendre part.

Pourquoi un Biodôme en 2020

Pourquoi continuer de présenter des animaux en captivité en 2020 ? Pour reconnecter l'humain à la nature en suscitant l'émerveillement, pour éveiller la curiosité d'en savoir plus et pour sensibiliser aux enjeux qui menacent cette nature. On ne protège bien que ce que l'on aime !

Un volet moins connu du travail des institutions zoologiques consiste à déployer des programmes de recherche et de conservation. Les populations en captivité représentent ainsi une sorte d'assurance à la préservation d'une espèce. Certains animaux presque disparus de la surface de la Terre ont pu être réintroduits en nature avant leur pleine extinction. Enfin, grâce à l'expertise développée en institution zoologique et aux nombreuses collaborations entre elles, un bagage de connaissance précieux est développé au bénéfice d'une nature toujours plus menacée.



Suivez-nous sur Facebook,
Twitter et Instagram

Espace pour la vie, un lieu,
un engagement, un mouvement

espacepurlavie.ca

Montréal 



Précieuses rainettes

D'une population encore nombreuse il y a cinquante ans, la rainette faux-grillon boréale est aujourd'hui devenue très rare au Québec. La destruction de son habitat, l'étalement urbain et l'agriculture intensive sont à blâmer. C'est d'autant plus grave que les seules populations de rainettes faux-grillon boréales connues à ce jour sont, pour la plupart, isolées les unes des autres et ne comptent que très peu d'individus. Aussi petite soit-elle, cette rainette faux-grillon joue un rôle important dans l'équilibre de la biodiversité. C'est pourquoi il est primordial de continuer à protéger les forêts et les champs qui constituent son habitat et c'est pour cette raison que l'équipe du Biodôme travaille à sa conservation avec le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP), l'Université Laval et l'Université d'Ottawa.



Élevage de tortues des bois

Depuis 2014, Espace pour la vie et le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) collaborent à un plan de rétablissement de la tortue des bois (*Glyptemys insculpta*), désignée espèce vulnérable au Québec. Dans le but d'augmenter le faible taux de survie de cette tortue durant sa première année de vie, le MFFP collecte des œufs pondus et les incube de façon artificielle en laboratoire. Peu après l'éclosion, les minuscules bébés sont transférés au Biodôme pour y être élevés pendant une période d'un à deux ans, soit le temps nécessaire pour que la jeune tortue atteigne un poids de 260 g. Cette étape augmente considérablement leurs chances de survie, car, en nature, le taux de mortalité des jeunes tortues est très élevé. Les tortues sont ensuite micropucées avant d'être relâchées près de leur site de ponte. On installe un télé-émetteur sur la carapace de certaines d'entre elles pour permettre l'évaluation de ces efforts.

Bien-être animal

S'il est un sujet qui passionne l'équipe du Biodôme c'est bien celui du bien-être animal. Ici, le bien-être des animaux est l'affaire de tous. En constante évolution, la connaissance scientifique à la base des décisions en matière de bien-être animal permet aujourd'hui d'adapter les façons de faire pour mieux répondre aux besoins de chaque individu. Quand on pense au bien-être animal, on pense souvent à la grandeur de l'habitat, mais la question du bien-être va bien au-delà de la seule notion d'espace.

Au Biodôme, on s'intéresse tant aux aménagements qu'aux activités d'enrichissement qui permettent à l'animal d'exprimer son comportement naturel, en cachant, par exemple, une partie de sa nourriture dans une branche pour qu'il fouille et la trouve lui-même. On s'assure aussi d'offrir des options aux animaux pour leur donner l'occasion de s'exprimer : choix de nourriture, de lieux de repos ou d'activité de stimulation. Évidemment, toutes les actions sont monitorées de façon à adapter en continu les façons de faire et ainsi mieux répondre aux besoins des individus. L'humain ne partage pas le même langage que les animaux, mais ceux-ci s'expriment à leur manière et, au Biodôme, on multiplie les efforts pour décoder leurs messages.



Quel est ton nom ?

Au Biodôme, on évite de donner des noms aux animaux, on ne les apprivoise pas et on ne leur enseigne pas des tours à faire devant public. Ici, la ligne est claire, on ne met pas les animaux en spectacle. S'ils sont indéniablement la vedette dans le cœur de nombreux visiteurs, pour l'équipe du Biodôme, c'est l'ensemble de leur écosystème qui est en vedette et qui donne tout le sens à leur présence.



Offrir des choix

Bien que nos habitats offraient déjà, avant les travaux, des milieux stimulants pour les animaux en mesure d'y reproduire leurs comportements naturels, les rénovations ont été l'occasion d'apporter des ajustements pour faire encore mieux. À titre d'exemple, dans l'habitat du lynx, les filets ont été rehaussés pour ainsi offrir la possibilité à cet animal agile et curieux de grimper aux falaises et d'observer en hauteur. Une plaque refroidissante et chauffante dissimulée sous un rocher a également été ajoutée pour le garder au frais durant les chaudes journées d'été, et lui offrir un lieu douillet en hiver. Grâce à cet ajustement, le lynx du Biodôme pourra désormais choisir ce qui répond le mieux à son besoin.

De nouveaux pensionnaires

- **Des capybaras en provenance de Paris**
4 soeurs nées en juin 2018 et arrivées au Biodôme en décembre 2019 cohabiteront dorénavant avec d'autres animaux dans un espace réaménagé pour elles.
- **Un groupe de perroquets**
2 nouvelles femelles ara rouges et un couple d'aras bleus s'ajoutent aux 2 aras rouges déjà présents au Biodôme dans un nouvel habitat spécialement créé pour eux.
- **Un banc de faux-piranhas**
Un banc constitué de centaines de faux-piranhas s'ajoute à la collection de poissons de la Forêt tropicale humide.
- **Nouvelle espèce de primates**
2 jeunes ouistitis communs seront dorénavant présentés dans la Forêt tropicale humide.
- **Un couple de caïmans à museau large**
Les 2 seuls caïmans à museau large présentés dans une institution zoologique au Canada comptent maintenant parmi les pensionnaires du Biodôme.
- **Spectaculaires manchots à jugulaire**
5 individus en provenance du Zoo de Central Park à New York sont attendus dans les prochains mois.

Adorables manchots

Hébergés au Zoo de Calgary pendant les travaux, les manchots royaux du Biodôme y resteront pour de bon. On évite ainsi à ces 5 individus vieillissants le stress du retour en avion tout en augmentant la biodiversité génétique du groupe de Calgary. En échange, des individus plus jeunes s'établiront bientôt au Biodôme.

Vivre vieux

Grâce aux bons soins des équipes et aux conditions de vie optimales (absence de prédateur, suivi médical en continu, etc.), les animaux du Biodôme dépassent très souvent leur espérance de vie en milieu naturel. En ce qui concerne les « records », notre macareux de 37 ans a presque doublé l'espérance de vie de cette espèce en nature (-20 ans). Plusieurs guillemots marmettes ont également dépassé l'espérance de vie en nature (-25 ans) de presque 10 ans. Idem pour le caurale soleil qui a 25 ans et dont l'espérance de vie est de 15 ans en nature.

Recherche et conservation

Grâce à l'expertise du Biodôme dans le maintien et la reproduction en captivité, l'institution est un terrain fertile pour la conservation d'espèces au Québec. Les équipes de chercheurs du Biodôme et différents collaborateurs s'impliquent activement dans plusieurs programmes de conservation animale, dont ceux de la tortue des bois, du chevalier cuirvé, du loup tacheté et du loup de l'Atlantique ainsi que de la rainette faux-grillon. Cependant les végétaux ne sont pas en reste: l'ail des bois, le chardon de Mingan et le ginseng à cinq folioles font également l'objet d'un programme de restauration afin de prévenir leur disparition et de favoriser leur réintroduction en milieu naturel. Mentionnons également les programmes de lutte contre des espèces invasives comme l'alliaire officinale et le programme de conservation des forêts urbaines et de sensibilisation. Ces programmes permettent de mettre en action une approche participative et citoyenne préconisée par toutes les institutions d'Espace pour la vie.

Efforts concertés

Le Biodôme participe au Plan pour la survie des espèces (*Species Survival Plan* ou *SSP*), un programme de l'*Association of Zoos and Aquariums (AZA)* destiné à organiser les efforts de conservation des zoos et aquariums nord-américains pour préserver certaines espèces menacées d'extinction en nature. Les institutions zoologiques participantes gèrent donc ensemble certaines populations sous leur responsabilité quand les programmes de reproduction en captivité peuvent être leur seule chance de survie en nature. Le maintien d'une bonne santé et d'une diversité génétique devient essentiel pour une éventuelle réintroduction en nature. Il y a actuellement 165 espèces visées par les 111 programmes du SSP en Amérique du Nord. Le Biodôme participe à une vingtaine de ces programmes.



Une réussite rare!

La grenouille dorée du Panama n'existe plus en nature. Le Biodôme participe au SSP de cette espèce et la reproduit avec succès. Le gorfou sauteur du Nord est également un bon exemple. Cette espèce ne se retrouve que dans 3 institutions en Amérique du Nord et le Biodôme est la seule institution à en avoir réussi la reproduction. Une grande fierté pour toute l'équipe!



La flore du Biodôme

Afin de démontrer l'importance de l'écosystème, les plantes du Biodôme jouent un rôle de premier plan. Si les humains sont unanimes pour apprécier leur beauté, on tend souvent à oublier leur rôle essentiel pour la survie des animaux, incluant celle des humains! Sans les plantes, la vie ne serait tout simplement pas possible. Au Biodôme, les horticulteurs prennent soin d'une collection de plus de 800 espèces de végétaux. Parmi cette riche collection de plus de 110 familles botaniques, on compte, dans l'écosystème de la Forêt tropicale, les Broméliacées, les Aracées, les Orchidacées, les Marantacées, les Arécacées (palmiers), les Cactacées ainsi que les familles tempérées des Cypéracées et Astéracées.

Évidemment, tous les végétaux sont choisis en fonction de leur compatibilité avec les animaux. Pas de sèves irritantes ou de composés susceptibles d'incommoder les animaux. Il arrive parfois que les espèces choisies soient particulièrement attrayantes pour les herbivores comme le paresseux. Ainsi, le guamo (*inga*) et les jeunes pousses de kapokier (*ceiba*) sont largement consommés par ceux-ci.



Suivez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram

Espace pour la vie, un lieu, un engagement, un mouvement

espacepourelavie.ca

Montréal 



Comme un jardin

5 horticulteurs à temps plein et 3 jardiniers se chargent de la maintenance des écosystèmes ainsi que de la production de plantes tropicales et indigènes. Cette production permet le remplacement des végétaux sur une base régulière en plus de « forcer et de prolonger » la floraison printanière des fleurs forestières de l'Érablière des Laurentides.



Des géants

Durant les travaux, l'équipe du Biodôme a intégré 23 nouveaux arbres dans la Forêt tropicale humide. Parmi ces arbres, un *Tabebuia sp.* et un *Peltophorum sp.* respectivement de 6 et 7,6 m de hauteur! Pour les accueillir en plein mois de décembre, il a fallu construire un vestibule chauffé et, vu leur grande taille, on a eu recours à un système d'échafaudage et de treuil pour les mettre en place. Le *Tabebuia* est un genre d'arbre très dur et à croissance lente qui comprend les espèces utilisées dans la confection de plancher sous l'appellation Ipé.

Faits et chiffres

- **Nombre d'animaux:** 2500 animaux de plus de 200 espèces.
- **Nombre de plantes:** Plus de 800 espèces de plantes tropicales et tempérées présentées dans les écosystèmes selon les saisons.
- **La collection la plus nombreuse:** Les invertébrés et les poissons.
- **L'arbre le plus haut:** Un arbre du genre *Sterculia* de plus de 18 m de hauteur.
- **Une fierté:** La naissance d'un poussin gorfou sauteur du Nord en 2019 dans l'habitat temporaire des manchots.
- **Les doyens du Biodôme:** 4 esturgeons de plus de 46 ans, 1 macareux moine de 37 ans, plusieurs guillemots marmettes de plus de 33 ans, plusieurs tortues d'au moins 30 ans.

